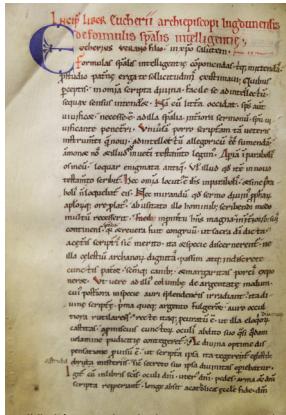


Les manuscrits de Cîteaux à la Bibliothèque Nationale de France



Bibliothèque nationale de France - Manuscrit

Latin 2727, f. 66v

Créée à partir du scriptorium, la bibliothèque de l'abbaye s'est enrichie de manuscrits jusqu'au nombre de 1200 à la fin du Moyen Âge, sous l'abbatiat de Jean de Cirey (1476-1501) qui en a fait rédiger le catalogue en 1480-1482. Au cours des siècles suivants, comme dans bien d'autres monastères, certains de ces volumes ont disparu de l'abbaye : vols, prêts trop prolongés, achats discrets, et ont trouvé place dans les collections de bibliophiles et d'érudits. La BNF a recueilli une dizaine de manuscrits de Cîteaux arrivés par ces intermédiaires. Une première liste a été donnée par Léopold Delisle dans le *Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque impériale*, II, Paris, 1868, p. 355. Quelques autres sont à ajouter, qu'ils aient été acquis postérieurement ou identifiés récemment. La plus ancienne entrée concerne le manuscrit des Lettres d'Yves de Chartres (latin 2488, fin 12e/début 13e siècle) passé de Cîteaux dans la collection de l'homme d'Etat bibliophile, Jacques-Auguste de Thou (1553-1617).

Un seul de ces manuscrits provient du scriptorium de l'abbaye : le ms latin 2727 qui comporte de courts traités de saint Augustin, d'Hugues de Saint-Victor et d'Eucher de Lyon et est orné de grandes initiales caractéristiques du style monochrome des années 1140-1150 (Y. Zaluska, *L'enluminure et le scriptorium de Cîteaux au XI^e siècle*, 1989, p. 236, n°36). Il est passé au 17e siècle dans la bibliothèque de l'avocat dijonnais, Claude-Barthélémy Morisot (1592-1661), puis dans celle de Philibert de La Mare, autre dijonnais, dont la riche collection de manuscrits fut acquise par la Bibliothèque du roi en 1719. Un manuscrit du 13e siècle des Sermons du pape Innocent III (latin 3277) a suivi le même parcours. C'est aussi le cas du manuscrit latin 8300, qui contient un classique de l'enseignement au Moyen Âge, l'*Anticlaudianus* d'Alain de Lille, dont l'auteur, maître de théologie à Paris, se retira comme frère convers à Cîteaux, où il est mort en 1203. Dans cette modeste copie sur papier du XVe siècle, où le texte est accompagné du commentaire de Raoul de Longchamp, une mention finale signale que le volume a été acheté en 1463 à un libraire parisien par Jean de Dijon, moine de l'abbaye de La Charité. En fait, ce Jean de Dijon n'est autre que Jean de Cirey, futur abbé de Cîteaux, dont nous avons ici une mention autographe, et le manuscrit peut être identifié parmi les livres de son cabinet de travail à Gilly-les-Cîteaux (Cirey n° 1184).

L'activité intellectuelle des moines de Cîteaux et leur participation à la vie universitaire sont encore illustrées par le témoignage du ms NAL 1876 qui contient une copie faite au 14e siècle du Commentaire de Gilles de Rome sur la Rhétorique d'Aristote ; l'ancienne cote qu'il a conservée montre qu'il faisait partie des livres enchaînés dans la bibliothèque d'étude proche du dortoir de l'abbaye (Cirey). Le manuscrit a été acheté à un libraire après être passé au 19e siècle dans la collection du célèbre bibliophile anglais, sir Thomas Phillipps.

Autre exemple de dispersion, à but scientifique cette fois : le dossier hagiographique de Girard de Roussillon, noble personnage fondateur de l'abbaye de Vézelay, a été détaché d'un recueil manuscrit constitué à Cîteaux pour être étudié plus commodément à Paris par les Bénédictins mauristes. Il constitue maintenant les fol. 2 à 6 du ms 13090, recueil factice provenant de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, alors que le manuscrit dont il a été tiré est aujourd'hui conservé à la BM de Dijon (Ms 654).

C'est, à deux siècles de distance, le même esprit scientifique et centralisateur qui a conduit Simon Chardon de La Rochette, inspecteur des bibliothèques mort en 1814, à faire venir à Paris des manuscrits des bibliothèques de province qu'il jugeait d'un intérêt particulier. Ainsi s'explique la présence d'un beau manuscrit du poème biblique l'*Aurora* de Pierre Riga (latin 10321, début du 13e siècle), dont la reliure aux armes de l'abbaye de Cîteaux montre clairement la provenance.

À la Révolution, la suppression de l'abbaye et la confiscation de la bibliothèque qui fut transportée à Dijon ont entraîné d'importantes dilapidations. Certains volumes se sont retrouvés sur l'étal des libraires. C'est le cas des manuscrits latin 9583 acquis en 1822 du libraire parisien Royez et sans doute aussi du latin 10892 contenant la Règle de saint Benoît et les Coutumes cisterciennes qui a été acheté en 1830 à l'antiquaire Alexis Monteil. Le premier est un beau manuscrit du début du 13e siècle d'Allégories morales qui semble l'exemplaire personnel de l'auteur Adam de Courlandon, doyen de l'église de Laon, qui possérait deux autres manuscrits conservés aujourd'hui à la Médiathèque de Troyes et à la Bibliothèque sainte-Geneviève.

Dernier exemple, le ms latin 3430, provenant lui aussi de la bibliothèque de Cl.-B. Morisot, contient le *Compendium theologicae veritatis* du dominicain Hugues Ripelin de Strasbourg dans une copie réalisée à Paris vers 1300 et ornée de deux petites peintures. Le déchiffrement récent à la lumière ultra-violette d'une mention grattée à la fin du volume a révélé que l'ouvrage était à l'usage d'un moine de Cîteaux, le frère Jean de Trochères (Côte-d'Or), dont on connaît un autre manuscrit, une Bible glosée le ms Dijon BM ms 35 (M.F. Damongeot, « La bibliothèque de l'abbaye au Moyen Age », *Pour une histoire monumentale de l'abbaye de Cîteaux (1098-1998)*, sous la dir. De M. Plouvier et A. Saint-Denis, 1998, p. 235). Ce moine qui vivait au début du 14e siècle a certainement acquis ces volumes lors de ses études à Paris et les a rapportés à la bibliothèque de son abbaye, où on les retrouve à la fin du 15e siècle, l'un dans la bibliothèque particulière de l'abbé, l'autre dans une des armoires de la bibliothèque du dortoir. Ceci nous démontre que la recherche et l'identification des manuscrits dispersés de Cîteaux est toujours à poursuivre.

Merci à Marie-Françoise Damongeot, Conservateur général honoraire à la BNF et à Charlotte Denoël, conservateur, chef du service des manuscrits médiévaux au département des manuscrits de la BnF